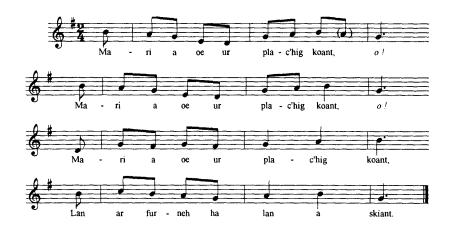
80 - Mari - Marie

Hélène PARC, Ploure (Plouray) 27.07.1979

Les ritournelles, inscrites en italiques, sont reprises dans tous les couplets.



Mari a oe ur plac'hig koant, o, (bis) Mari a oe ur plac'hig koant, Lan a furneh ha lan a skiant.

Mari a' noe meur a vignon A oe 'klask gonit he c'halon:

'N hani kentañ 'oe mab d'ur miliner A oe anvet Job al lonker.

An eil 'oe Pier boetouer koad Hag a' noe ket 'met tri zr'etad.

An dri'et 'oe Jañ ar masoner Disto e benn ha friet berr.

Ar be'ar'et 'oe ur c'hoh ôtroù 'Oe ket 'vit delc'hen e vragoù.

Ar bemp'et 'oe ur martolod Galouper merc'hed de' ha noz.

Ar c'hwec'h'et 'oe Yann ar vizer Sac'h goullantek, kalon dister.

Ar seih'et 'oe Jak ar c'hoari An 'oe goune't kalon Mari.

Pe oe dime't Jak da Vari, 'Oe digoue't ur pehad c'hoari.

Pe oe êt d'en glask da gousket, 'Doe eoñ kollet el ludueg.

Mari e lake 'ba 'r gwele, 'Ba treusk ar plouz 'oe koll a're.

Mari a yê da glask ur forc'h E'it stri'ko 'r plouz 'barh ar porh. Marie était une jeune fille, *o, (bis)* Marie était une jeune fille, Pleine de sagesse et de bon sens.

Marie avait plus d'un ami Qui essayaient de gagner son cœur:

Le premier était le fils d'un meunier Qui était appelé Job le buveur.

Le second était Pierre le sabotier Qui ne mesurait que trois pieds.

Le troisième était Jean le maçon Au crâne dégarni, au nez court.

Le quatrième était un vieux monsieur Qui ne pouvait tenir son pantalon.

Le cinquième était un matelot Qui courait les filles nuit et jour.

Le sixième était Jean la misère Au sac vide, faible de cœur.

Le septième était Jacques le joueur Qui gagna le cœur de Marie.

Quand Jacques se maria à Marie, Ce fut un énorme rire.

Quand elle alla le chercher pour aller dormir, Elle le perdit dans le cendrier.

Marie le mit dans le lit, Il fut encore perdu dans la paille.

Marie alla chercher une fourche Pour jeter la paille dans la cour. Mari 'stri'ke un tammig re, Stri'ket he zamm den bihan da heuilh.

'Teuie piked da jagailhat Na da lâret 'pes' stal e oe.

'Oe ur gaouenn i poketat Hag ur penn-kah i chôketat.

Mari 'dape 'noñ 'ba hi zanter, A zeuie gantoñ founnis d'ar gêr.

Mari 'garge ur votezad foenn Na da lakat he zamm den bihan,

'Lake 'r votez 'ba' tal an tan, Aze 'vo tomm d'an hani bihan!

An tan an 'oe kroget 'ba 'r foenn Ha 'noe eoñ rostet, treid ha penn.

Mari e loske war 'n oaled, Hag an talgah 'n 'oe eoñ deb'et. Marie jeta un peu fort, Et jeta son petit bonhomme à la suite.

Les pies vinrent jacasser Pour dire dans quel état il était.

Il y avait une chouette qui donnait des coups de bec Et un hibou qui picorait.

Marie le prit dans son tablier, Rentra rapidement à la maison.

Marie remplit un sabot de foin Pour y mettre son petit bonhomme,

Elle mit le sabot près du feu, Là le petit homme aura chaud!

Le feu prit dans le foin Et le rôtit des pieds à la tête.

Marie le laissa sur le foyer, Le matou vint le manger.